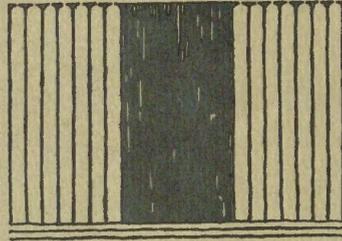


COLLECTION  
DOCUMENTAIRE  
D'ART MODERNE

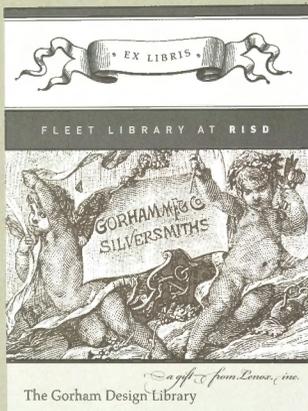


LÉON MOUSSINAC

# INTÉRIEURS-III

DJO BOURGEOIS — M<sup>ME</sup> CHAUCHET — GUILLERÉ  
FRÉCHET — M. GUILLEMARD — RENÉ HERBST  
E. KOHLMANN — M. MATET — LUCIE RENAUDOT

ÉDITIONS ALBERT LÉVY  
Librairie Centrale des Beaux-Arts  
PARIS. 2. RUE DE L'ÉCHELLE



INTÉRIEURS - III

729.M867

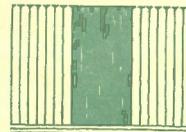
# INTÉRIEURS - III

DJO BOURGEOIS - M<sup>me</sup> CHAUCHET-GUILLERÉ  
FRÉCHET - M. GUILLEMARD - RENÉ HERBST  
KOHLMANN - M. MATET - LUCIE RENAUDOT

53 PLANCHES PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION  
ET AVEC UNE INTRODUCTION DE  
LÉON MOUSSINAC

*Les modèles publiés dans le présent ouvrage sont et demeurent  
la propriété de leurs auteurs, toutes reproductions, même par-  
tielles, sont interdites et seront poursuivies par les auteurs.*

COLLECTION  
DOCUMENTAIRE  
D'ART MODERNE



ÉDITIONS ALBERT LÉVY  
LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS  
PARIS — 2, RUE DE L'ÉCHELLE

## INTRODUCTION

Les ensembles mobiliers qui figurent dans les précédentes séries d'INTÉRIEURS ont permis de remarquer combien les artistes restent préoccupés d'organiser l'espace de façon nouvelle, de répondre à des besoins modifiés et, la fonction remplie, de susciter notre émotion. Ces principes retrouvés et retenus, il s'agit de jouer avec les matières et les essences différentes, riches ou sobres, solides ou fragiles, de réussir une fabrication irréprochable, d'égaliser en quelque sorte les chefs-d'œuvre d'ébénisterie du passé, de produire, en tous cas, des œuvres loyales et saines, et, lorsque l'ornement apparaît encore nécessaire, d'en emprunter les éléments et la facture au goût de l'époque.

Du moins est-ce ainsi que pensent certains artistes, car d'autres sont plus passionnés de formes simples, de plans nus, de constructions robustes, soigneusement équilibrées et plus proches de la menuiserie que de l'ébénisterie proprement dite, ou s'appliquent à trouver à des problèmes techniques des solutions propres à faciliter la fabrication en série. De ces deux écoles où se reconnaissent, dominantes, les influences de Pierre Chareau, de Francis Jourdain et de Ruhlmann, le présent volume rassemble quelques exemples caractéristiques.

De jeunes tendances, de plus jeunes encore et André Fréchet, directeur de l'École Boule qui a prêté à plusieurs la sécurité de son enseignement : connaissance et respect des matières, rigueur de la construction, qualités du beau métier, étude de la plus sûre et de la plus libre des traditions. Au delà de telles méthodes, la personnalité trouve son indépendance. Mais tant d'application et de discipline mettent en garde contre l'aventure. Le hasard, ici, n'a guère de part dans la création, ni les influences excessives et passagères. Il s'agit, on le sait, de satisfaire à des nécessités impérieuses, d'ordre raisonnable et sentimental à la fois. La technique, comme ailleurs, dicte ses lois que nul ne viole sans danger. Il y a des efforts à supporter, des résistances à vaincre, une économie générale à respecter. Le meuble, aspect durable d'une part de la vie, demeure une architecture.

Mais les pratiques sont personnelles. Celui-là dessine d'abord toutes les combinaisons de formes possibles, puis retient de ses figures

celle qui correspond le mieux, pour un meuble donné, au caractère de l'ensemble recherché, celle qui aboutira, mise au point, à la construction la plus homogène ; il en précise, alors, les détails pratiques, l'aménagement et aussi l'intimité ; il en accuse, en outre, s'il y a lieu, le décor. Celui-ci préfère s'en tenir à une idée première — croquis initial — idée reprise sans cesse, modifiée jusqu'à une certaine perfection générale, mais qui conserve la fraîcheur de l'esquisse — née, sans préoccupation spéciale, de la rêverie ou de la contemplation. Méthode ou inspiration. Habitudes d'esprit qui valent ce que vaut l'artiste et sont parfaites pour chacun d'eux selon qu'elles servent le mieux leur originalité.

Quant à l'ornement, chaque fois qu'il subsiste, il révèle nettement l'influence du cubisme. Car, si le retour aux formes cubiques, l'amour de la ligne droite, sont beaucoup moins le fait des théories de l'école Braque-Picasso que les conséquences d'une réaction inévitable contre l'abus des courbes et de la décoration de la part de l'école précédente aussi bien que des nécessités d'ordre hygiéniques et économiques, les motifs ornementaux exécutés par l'ensemblier procèdent des aspects de la décoration plane laquelle a cherché et trouve une grande part de son inspiration dans l'œuvre des cubistes et dans celle de leurs continuateurs. De la sorte, entre l'architecture et le décor une certaine unité d'expression se réalise.

Djo Bourgeois. Un esprit réfléchi, certain de ses aboutissements et chez qui l'étude rigoureuse est stimulée par l'invention. L'amour des formes robustes, le goût d'un confort bien d'aujourd'hui, c'est-à-dire capable de fêter le temps nécessaire l'homme qui admire également les nudités du stade et celles non moins émouvantes de l'auto et de l'avion, qui aime le cinéma et ne redoute pas d'introduire chez lui, sans camouflage, la géométrie implacable d'un cadre récepteur de T. S. F. Le souci des aménagements pratiques provoque d'ingénieuses solutions pour certains meubles, sans complications d'ébénisterie. La sobriété, l'équilibre, l'entente des proportions heureuses, des accords discrets, sont la marque des premières réalisations de ce jeune artiste qui s'est révélé au Salon d'Automne de 1923 avec une salle à manger de campagne particulièrement réussie.

M<sup>me</sup> Chauchet-Guilleré. Directrice de l'Atelier « Primavera ». Un sens aigu des goûts d'une société attentive aux dernières doctrines artistiques et littéraires. Ainsi un art essentiellement vivant. L'imagination s'allie, ici, fort habilement au métier, pour parfaire dans une architecture comme

dans les meubles qui y trouvent leur place, des aspects propres à flatter ce sentiment que nous avons des besoins quotidiens et à servir de cadre à ces instants exceptionnels où nos exigences sont plus subtiles, plus raffinées, plus capricieuses. L'homogénéité des œuvres de M<sup>me</sup> Chauchet-Guilleré est éclatante. Des influences de mode, passagères, s'y distinguent, mais ajoutent peut-être au charme attrayant de l'ensemble. L'abondance, grâce à un contrôle constant de soi, ne saurait nuire à la variété. Ainsi pour certaine chambre de dame d'une intimité profonde, vibrante et durable, et pour ce cabinet de travail, justement acquis par l'État, qui restera parmi les meilleurs témoignages de l'art présent.

M. Guillemard. Un artiste chez qui les qualités de l'architecte et celles du peintre se complètent avec un bonheur rare. Exemples remarquables : la chambre dite « du jeune homme à la cravate verte » présentée avec un goût raffiné, unissant le rappel séduisant de certaines formes traditionnelles à l'intelligente expression d'une tendance très actuelle — seulement un peu trop littéraire encore ; ou bien ce studio dont les meubles répondent si exactement aux nécessités du travail comme aux besoins de la méditation. L'équilibre règne, résultat d'une étude appliquée et aussi d'une liberté consciente de la vertu de certaines audaces. Des lignes simples, des formes pleines, riches toujours, des matières judicieusement choisies, un effet d'intimité à quoi nous restons particulièrement sensibles après la fièvre et les sollicitations excessives du dehors.

René Herbst. Attentif à tous les besoins, préoccupé par toutes les recherches. Une force moins sûre d'elle-même redouterait la dispersion de l'effort. Mais l'architecte réussit aussi bien le dessin d'une devanture de boutique que les aménagements particuliers d'un magasin, l'invention d'un siège, la composition d'un tissu ou d'un tapis, la silhouette d'un mannequin d'exposition et les formes de la céramique. Solutions simples à des problèmes complexes. L'erreur, toujours possible, n'interrompt pas, chez René Herbst, la suite de la création, mais stimule encore sa volonté. De tels dons manqueraient peut-être d'une certaine liberté si leur abondance n'était essentielle.

E. Kohlmann. L'ardeur et l'enthousiasme, la foi et la certitude de la vraie jeunesse. Sûreté de la compréhension, souplesse du talent. Si bien armé, l'artiste donne déjà, à l'instant où d'autres ne font que promettre : le Salon d'Automne a permis de voir ses ensembles fort bien composés, où la connaissance de la technique ne le cède point à l'intelligence des besoins modernes. Kohlman a compris qu'il est nécessaire à l'artiste de travailler

à même la vie, avec audace, franchise, harmonie, en ne cédant à l'opportunisme qu'autant que celui-ci assure une réussite désintéressée. En résumé : une activité attachante, un tempérament véritable.

M. Matet. C'est dans l'inquiétude de la création que cet autre très jeune artiste découvre ses meilleures joies : du moins ses ensembles mobiliers semblent nous l'affirmer. Sensibilité qui se révèle et s'exprime en nuances nombreuses. Méditation patiente, recherche d'unité et, jusque dans l'erreur, vertu de la sincérité. M. Matet comprend l'émotion de travailler pour son époque avec le désir de lui prêter son élégance particulière, de répondre à l'emploi du temps surchargé des contemporains et surtout de procurer à ceux-ci l'isolement harmonieux indispensable à leur repos. Les premières expériences de M. Matet ont déjà la valeur des œuvres durables.

Lucie Renaudot. Pour une société éprise d'élégance, riche et désireuse d'utiliser des meubles sains, de belle matière, cette artiste réalise des ensembles d'une extrême distinction. Car la distinction est la meilleure des qualités de l'œuvre de Lucie Renaudot. Grâce à un jeu simplifié, mais subtil, de plans et de lignes, la lumière ajoute à l'effet des essences précieuses, à la grâce retenue d'un galbe, dans un meuble de proportions justes et pleines. Un sentiment personnel des valeurs, une loyauté qui exclut tout subterfuge dans la poursuite des fins à atteindre, une manière qui reflète moins les influences éphémères qu'une certaine tradition renouvelée avec goût.

Une telle diversité, tant d'oppositions même, restent une richesse. L'étude de ces exemples choisis d'une sensibilité et d'une intelligence qui rassemblent un groupe important d'artistes, jeunes encore pour la plupart, complète utilement les renseignements précédemment réunis, et permet de fixer avec plus de certitude les aspects particulièrement significatifs et durables de l'intérieur contemporain.

LÉON MOUSSINAC.

## TABLE DES PLANCHES

Planches		Planches	
1. Fumoir. I. <i>Perspective..</i>	DJO BOURGEOIS.	20. Chambre de jeune homme.	
2. Fumoir. II. <i>Faces . . .</i>	—	I. <i>Perspective et plan..</i>	M. GUILLEMARD.
3. Fumoir. III. <i>Face et plan.</i>	—	21. Chambre de jeune homme.	
4. Fumoir. IV. <i>Meubles . . .</i>	—	II. <i>Meubles et détail. . .</i>	—
5. Cabinet de travail. I.	M <sup>me</sup> CHAUCHET-	22. Chambre de jeune homme.	
<i>Perspective . . . . .</i>	GUILLERÉ.	III. <i>Faces . . . . .</i>	—
6. Cabinet de travail. II.	—	23. Chambre de jeune homme.	
<i>Grande Face . . . . .</i>	—	IV. <i>Faces. . . . .</i>	—
7. Cabinet de travail. III.	—	24. Salle à manger chez M.	
<i>Faces . . . . .</i>	—	R. L... à Roubaix. I.	
8. Cabinet de travail. IV.	—	<i>Perspective et plan. . .</i>	RENÉ HERBST.
<i>Face et plan. . . . .</i>	—	25. Salle à manger chez M.	
9. Chambre de dame. I.	—	R. L... à Roubaix. II.	
<i>Perspective . . . . .</i>	—	<i>Faces et détails. . . . .</i>	—
10. Chambre de dame. II.	—	26. Living-room. I. <i>Perspec-</i>	
<i>Faces. . . . .</i>	—	<i>tive et plan. . . . .</i>	—
11. Chambre de dame. III.	—	27. Living-room. II. <i>Face et</i>	
<i>Face et plan. . . . .</i>	—	<i>détails. . . . .</i>	—
12. Chambre de dame. IV.	—	28. Bureau. I. <i>Perspective .</i>	E. KOHLMANN.
<i>Bahut et coiffeuse. . . . .</i>	—	29. Bureau. II. <i>Faces. . . . .</i>	—
13. Bureau-Bibliothèque. I.	—	30. Bureau. III. <i>Faces. . . . .</i>	—
<i>Perspective . . . . .</i>	ANDRÉ FRÉCHET.	31. Bureau. IV. <i>Bureau, fau-</i>	
14. Bureau-Bibliothèque. II.	—	<i>teuil et plan. . . . .</i>	—
<i>Face et plan. . . . .</i>	—	32. Bureau. V. <i>Bibliothèque.</i>	—
15. Bureau-Bibliothèque. III.	—	33. Salle à manger. I. <i>Pers-</i>	
<i>Meubles . . . . .</i>	—	<i>pective.. . . . .</i>	—
16. Studio. I. <i>Perspective et</i>	M. GUILLEMARD.	34. Salle à manger. II. <i>Pers-</i>	
<i>plan . . . . .</i>	—	<i>pective. . . . .</i>	—
17. Studio. II. <i>Faces. . . . .</i>	—	35. Salle à manger. III. <i>Faces.</i>	—
18. Studio. III. <i>Faces. . . . .</i>	—	36. Salle à manger. IV. <i>Faces.</i>	—
19. Studio. IV. <i>Meuble d'ap-</i>	—	37. Salle à manger. V. <i>Chemi-</i>	
<i>pui et guéridon . . . . .</i>	—	<i>née, fauteuil et plan. . .</i>	—

Planches

38. Salle à manger. VI. *Bahut, chaise et console* . . .  
 39. Hall. I. *Perspective* . . .  
 40. Hall. II. *Faces* . . . . .  
 41. Hall. III. *Faces* . . . . .  
 42. Hall. IV. *Meubles* . . . . .  
 43. Fumoir. I. *Perspective* . . .  
 44. Fumoir. II. *Faces* . . . . .  
 45. Fumoir. III. *Face et plan* . . .

E. KOHLMANN.

M. MATET.

—  
 —  
 —  
 —  
 —  
 —

Planches

46. Fumoir. IV. *Meubles* . . .  
 47. Salon. I. *Perspective* . . .  
 48. Salon. II. *Faces* . . . . .  
 49. Salon. III. *Meubles* . . . . .  
 50. Salon. IV. *Meubles* . . . . .  
 51. Studio. I. *Perspective* . . .  
 52. Studio. II. *Face et plan* . . .  
 53. Studio. III. *Meubles* . . .

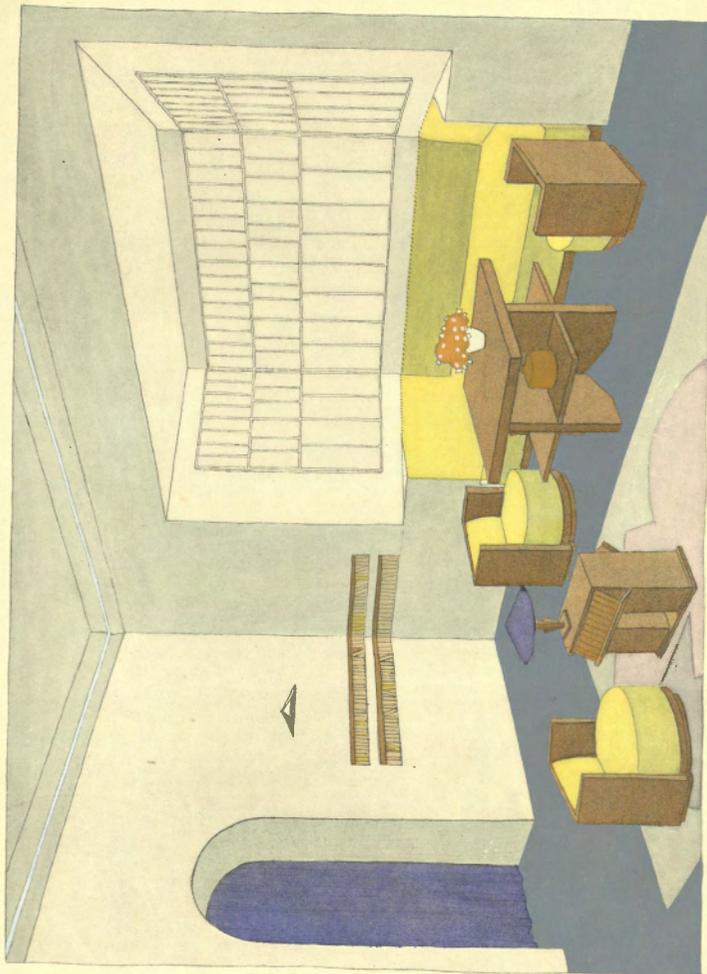
M. MATET.

LUCIE RENAUDOT.

—  
 —  
 —  
 —  
 —  
 —

INTÉRIEURS - II

PL. I



Fumoir. I

Djo Boucoucos

Planche

38. S

39. I

40. I

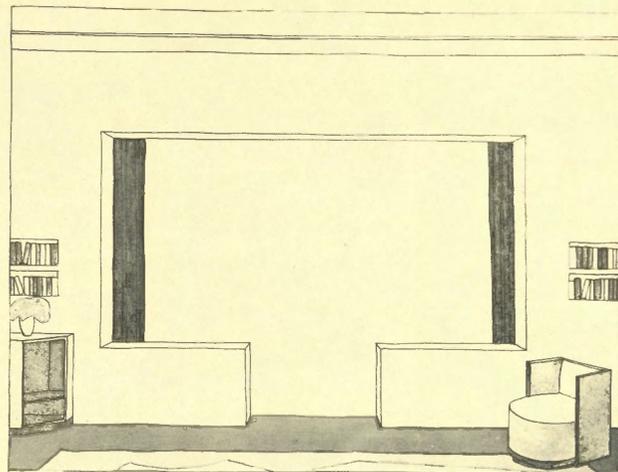
41. I

42. I

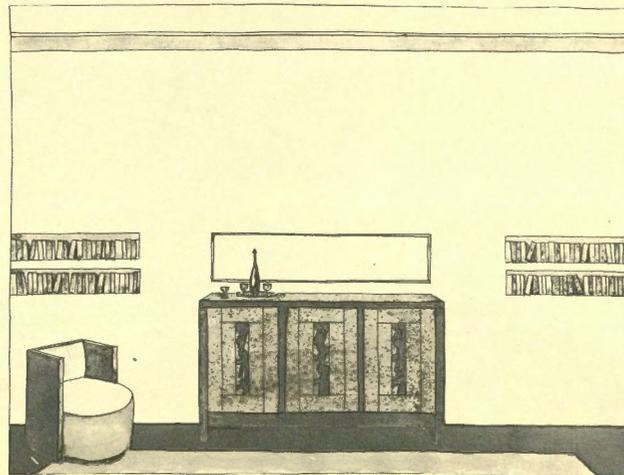
43. I

44. I

45. I



Face

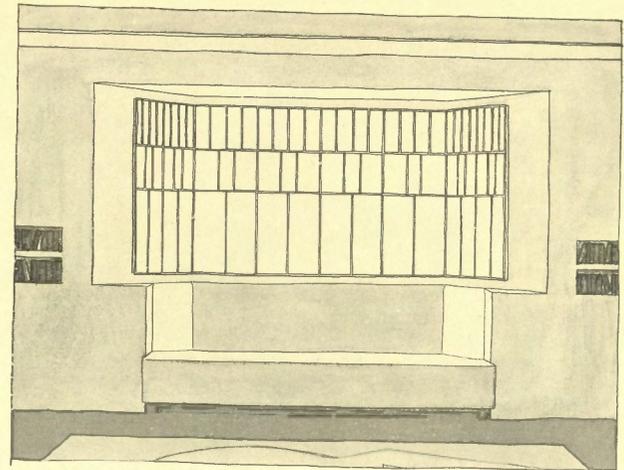


Face

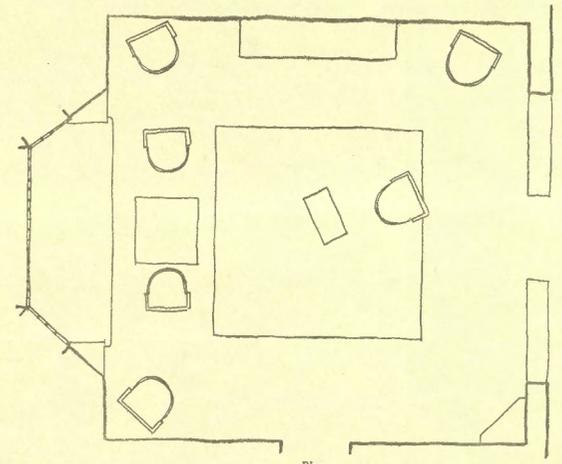
Fumoir. II

Djo Bourgeois

Plan  
38.  
39.  
40.  
41.  
42.  
43.  
44.  
45.



Face



Plan

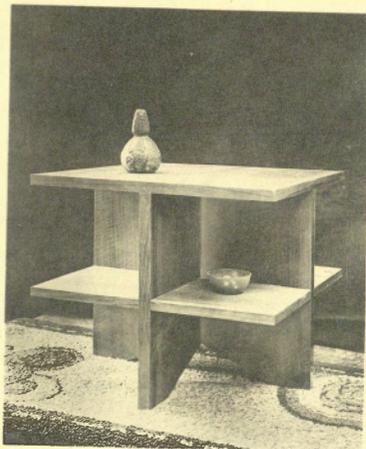
Fumoir. III

Djo Bourgeois

Plac  
38.  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45

INTÉRIEURS - III

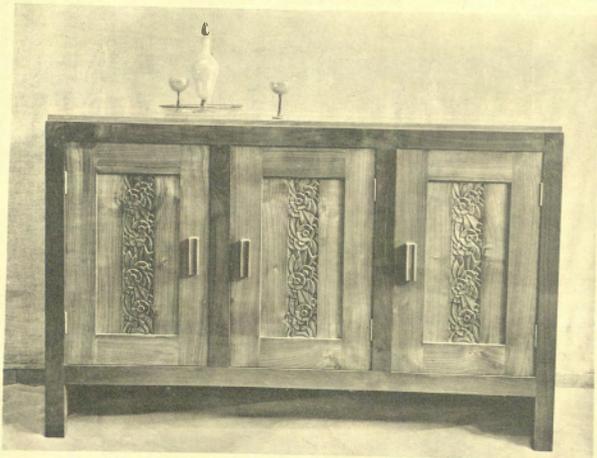
PL. 4



*Petite table*



*Petite bibliothèque*



*Bahut*

Fumoir. IV

DJO BOURGEOIS

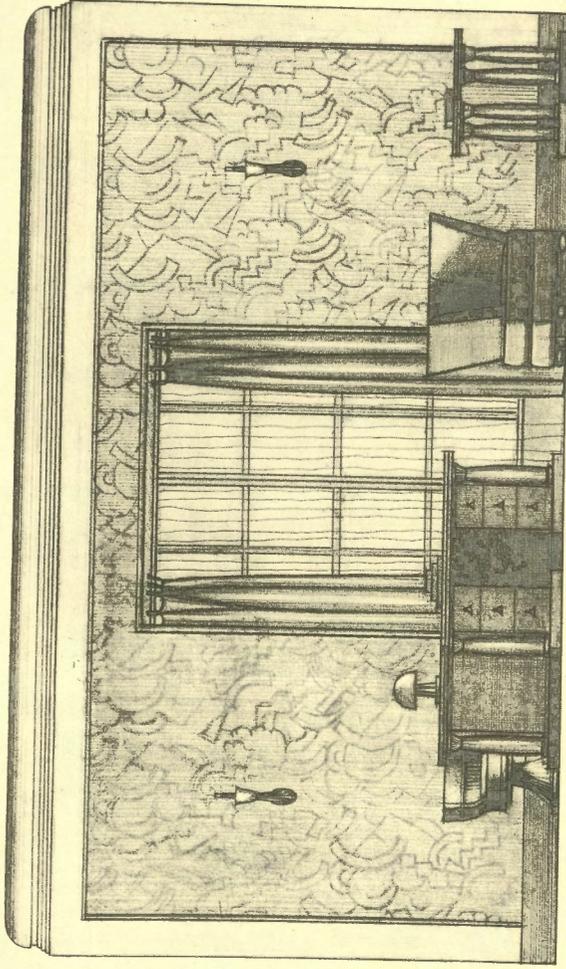


Cabinet de travail. I  
— Édité par "Primavera".

MME CHAUCHET-GUILLERÉ

INTERIEURS - III

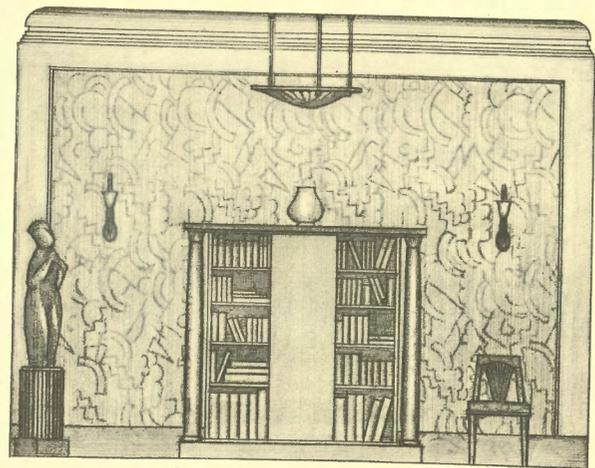
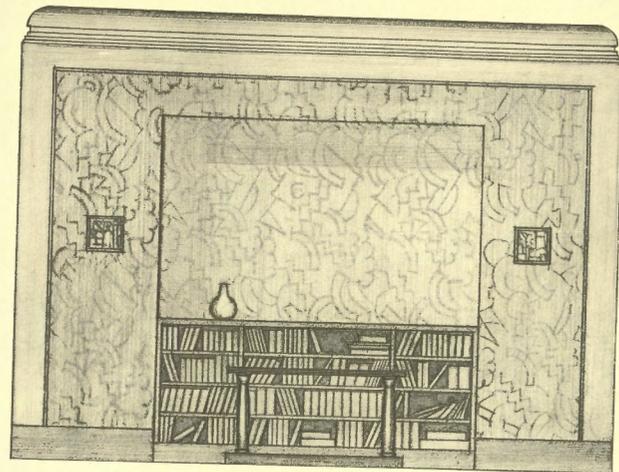
PL. 6



Cabinet de travail. II  
— Edité par « Primavera ».

Grande face

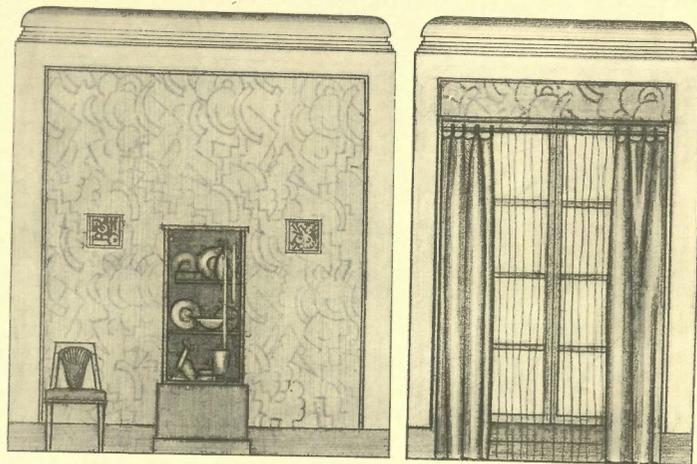
Mme CHAROCH-GUILLARD



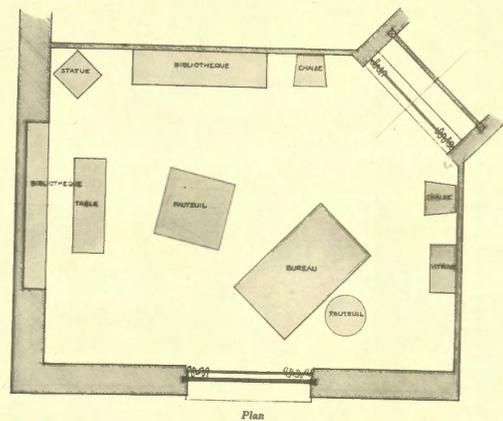
Face

Cabinet de travail. II  
— Édité par "Primavera".

MME CHAUCHET-GUILLERÉ



Petites faces



Plan

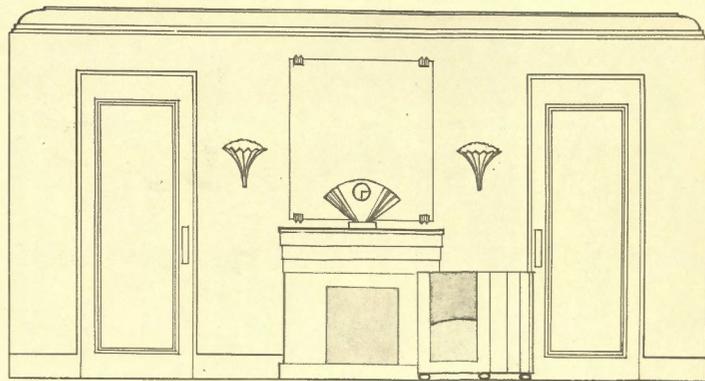
Cabinet de travail. IV  
— Édité par "Primavera"

MME CHAUCHET-GUILLEBÉ

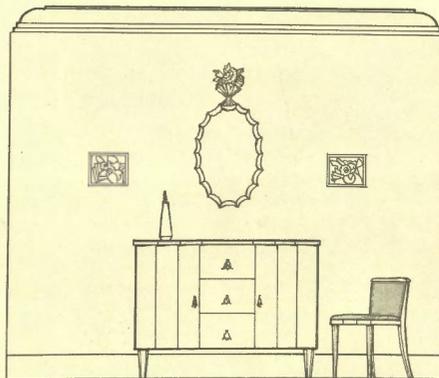


Chambre de Dame. I  
— Editée par "Primavera".

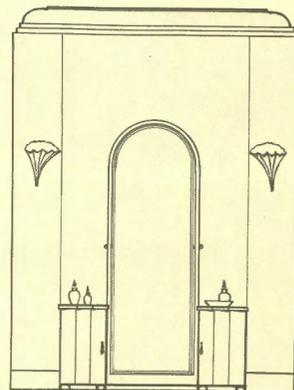
M<sup>mes</sup> CHAUCHET-GUILLET



Grande face

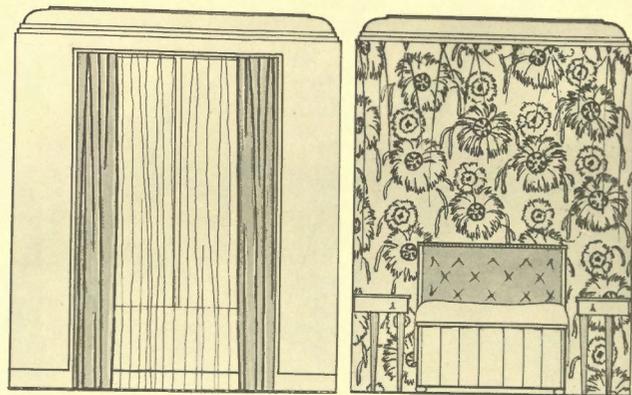


Petites faces

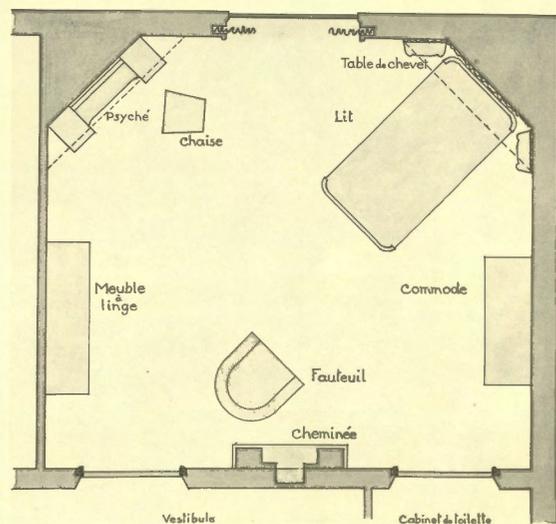


MME CHAUCHET-GUILLERÉ

Chambre de dame. II  
- Édité par "Primavera".



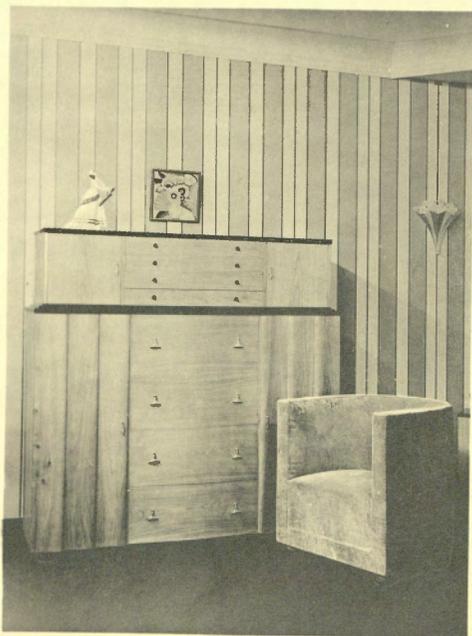
Petites faces



Plan

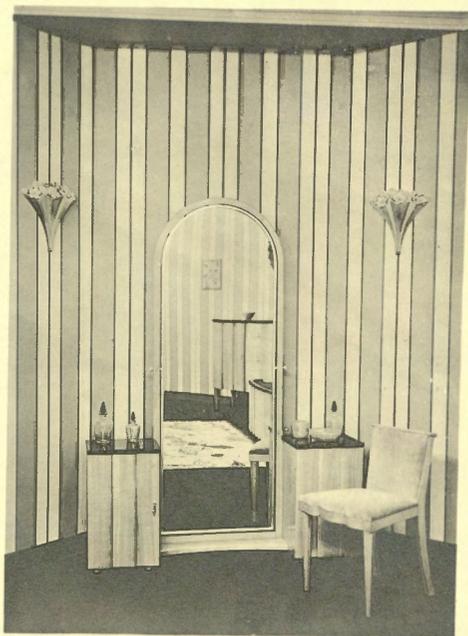
Chambre de Dame. III  
— Editée par "Primavera".

MME CHADCHET-GUILLERÉ



*Bahut et fauteuil*

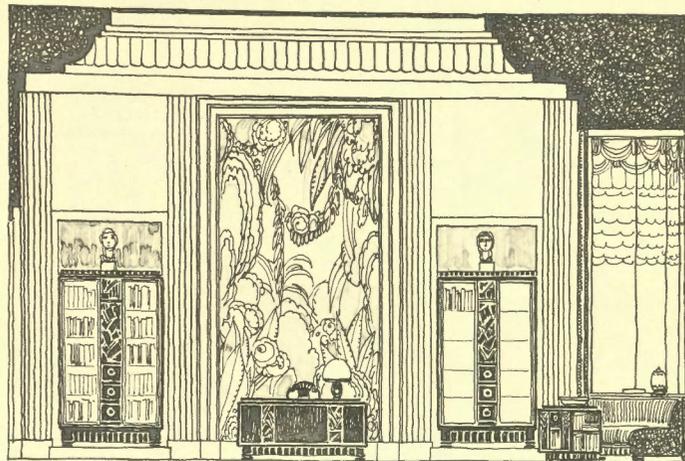
Chambre de dame. IV  
- Editée par "Primavera".



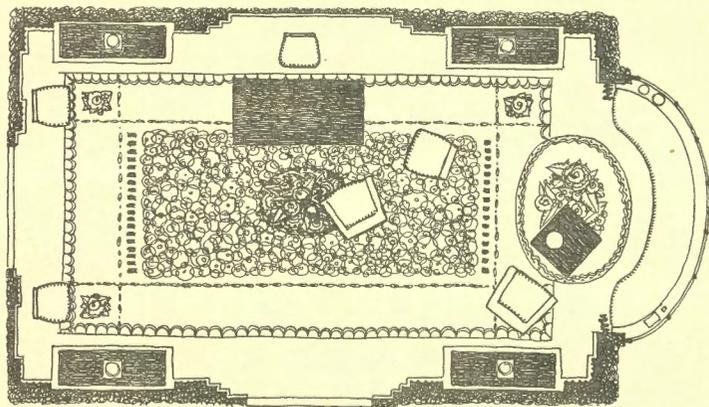
*Coiffesse et chaise*

MME CHAUCHET-GOILLERÉ





Grande face



Plan

Bureau-bibliothèque. II  
— Édité par Véro.

A. FRÉCHET



*Chaise et petite bibliothèque tournante*

Cabinet de travail. III  
— Édité par Véro.

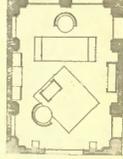


*Vitrine-bibliothèque*

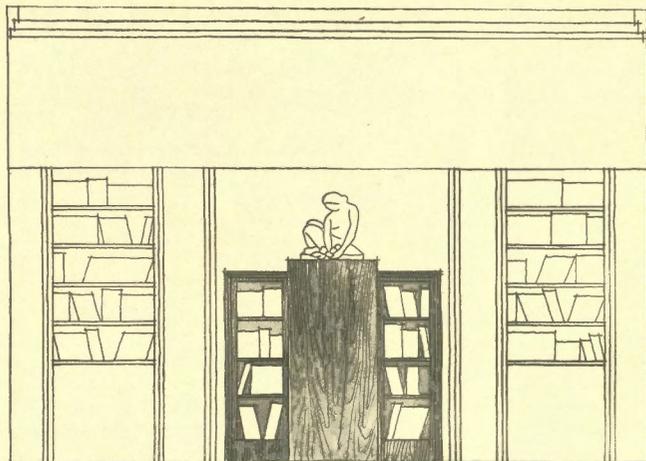
A. FRÉCHET



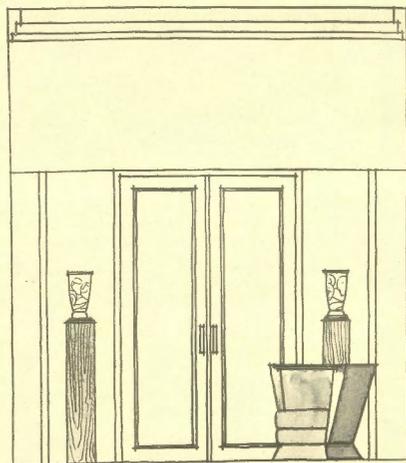
Studio. I.  
— Edité par "Primavera"



M. GUILLEMAUD



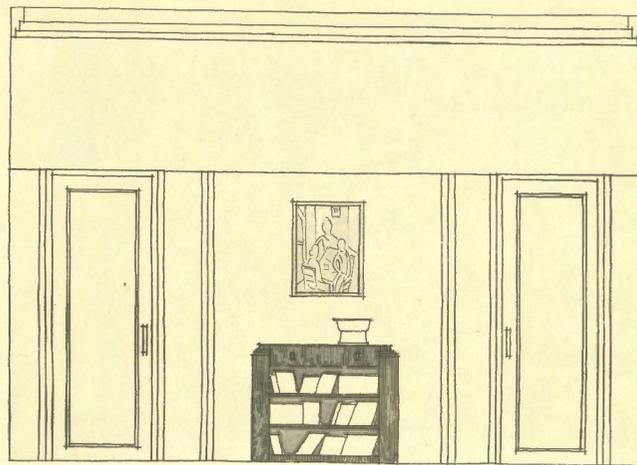
*Grande face*



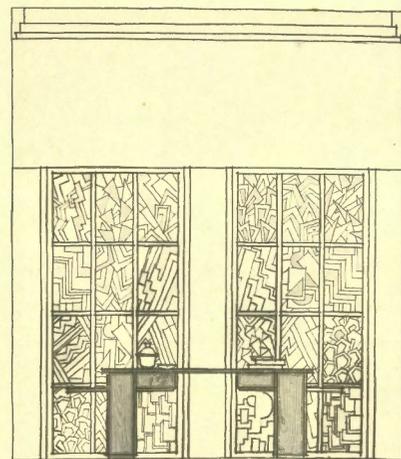
*Petite face*

Studio. II  
— Édité par "Primavera".

M. GUILLEMARD



*Grande face*



*Petite face*

Studio, III  
— Édité par "Primavera".

M. GUILLEMARD



*Mobilier d'appui*

Studio. IV  
— Edité par "Primavera"



*Table de lecture*

M. GUILLEMARD



Chambre de jeune homme. I  
— Éditée par "Primavera".

M. GUILLEBARD



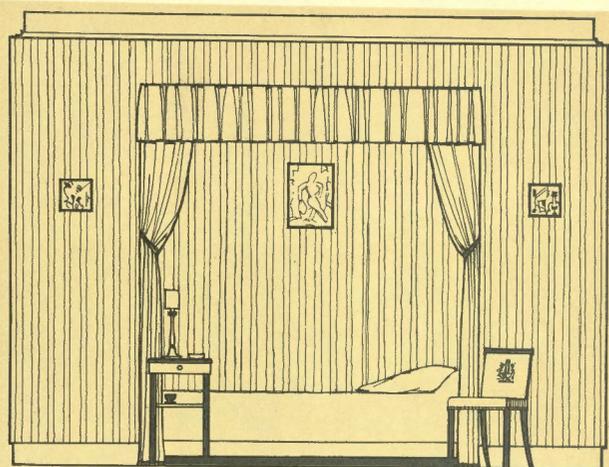
*Armoire, chaise et petite table*



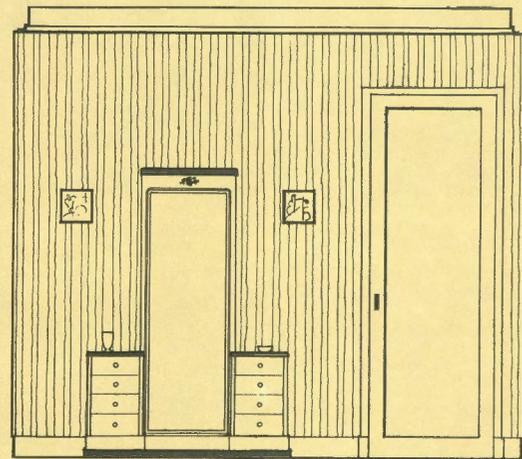
*Coiffeuse, petite table et fauteuil*

Chambre de jeune homme. II  
— Editée par "Primavera".

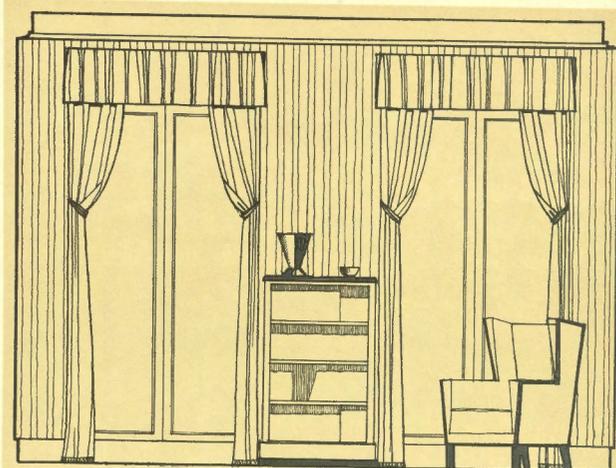
M. GUILLEMARD



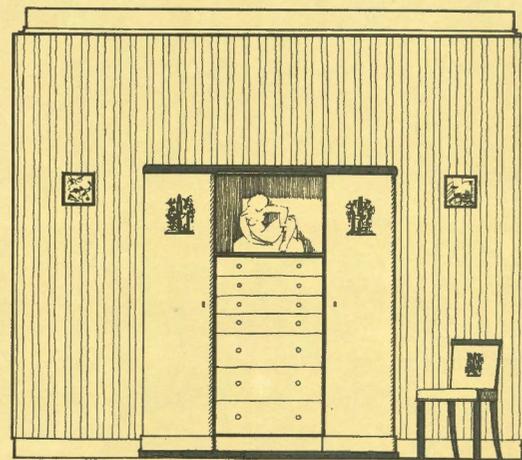
*Grande face*



*Petite face*



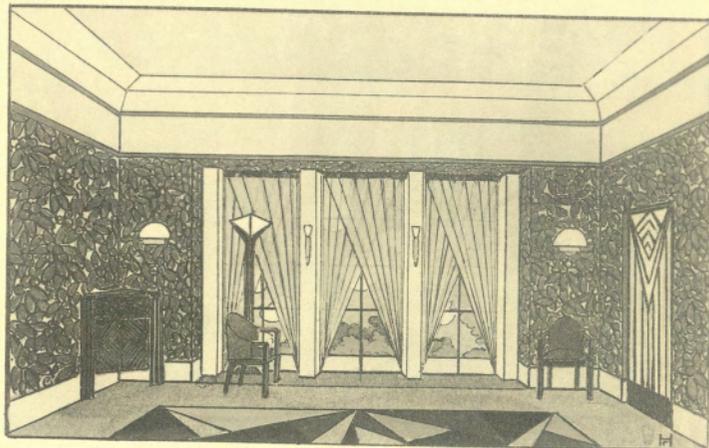
*Grande face*



*Petite face*

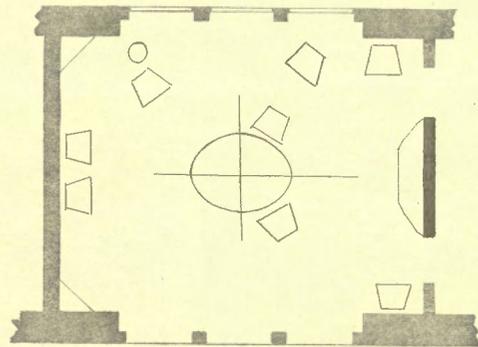
Chambre de jeune homme. IV  
— Éditée par « Primavera »

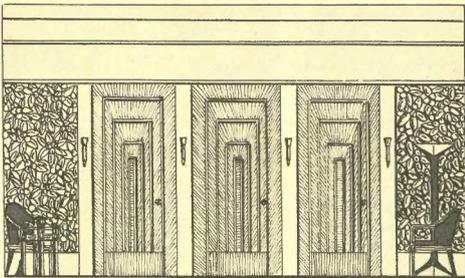
M. GUILLEMARD



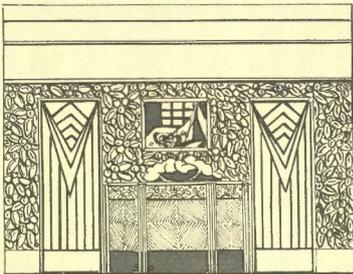
Salle à manger, chez M. R. L..., à Roubaix. I

RENÉ HERBST





*Grande face*



*Petite face*

Salle à manger, chez M. R. L., à Roubaix. II



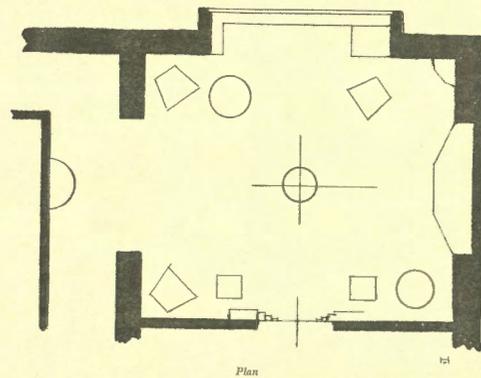
*Bahut et fauteuil*

RENÉ HERBST



Living-Room. I

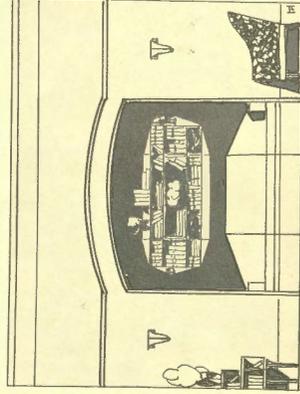
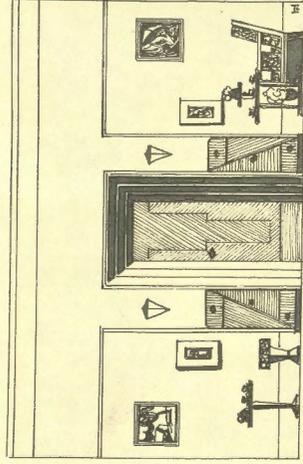
RENÉ HERBST



Plan

121

INTÉRIEURS - III



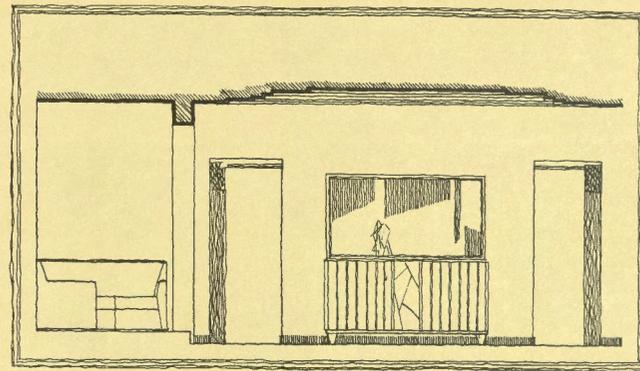
Living-Room. II



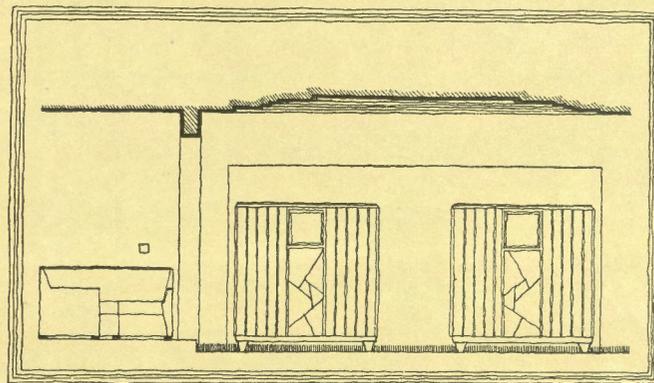


Bureau. I  
— Edité par le " Studium-Louvre ".

E. KOHLMANN



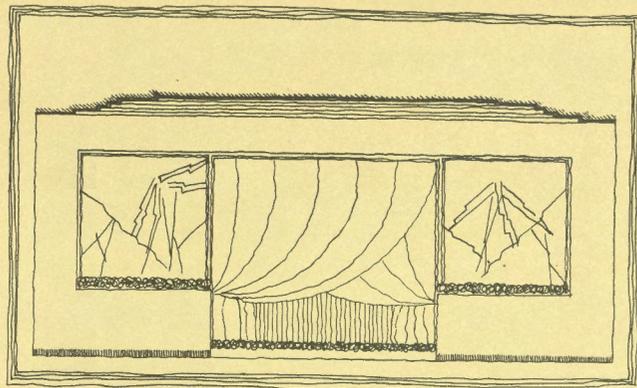
Face



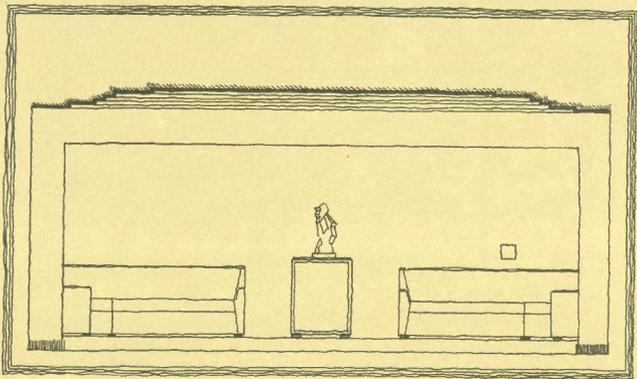
Face

Bureau. II  
— Édité par le « Studium-Louvre »

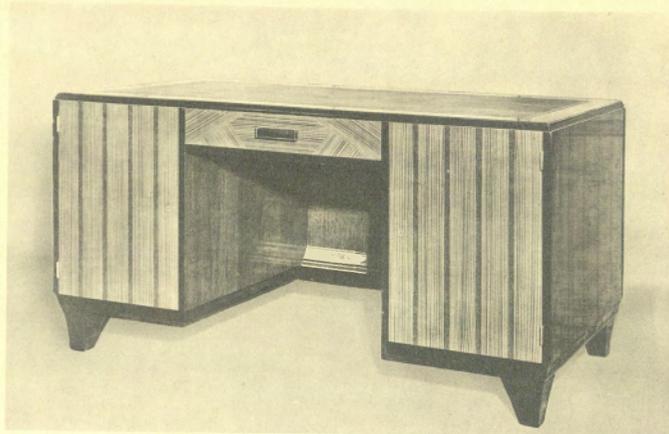
E. KOHLMANN



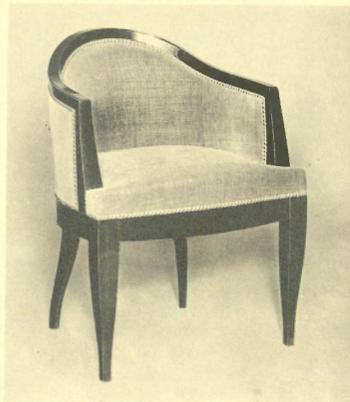
Face



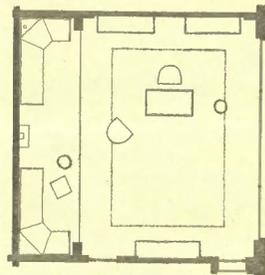
Face



*Bureau*



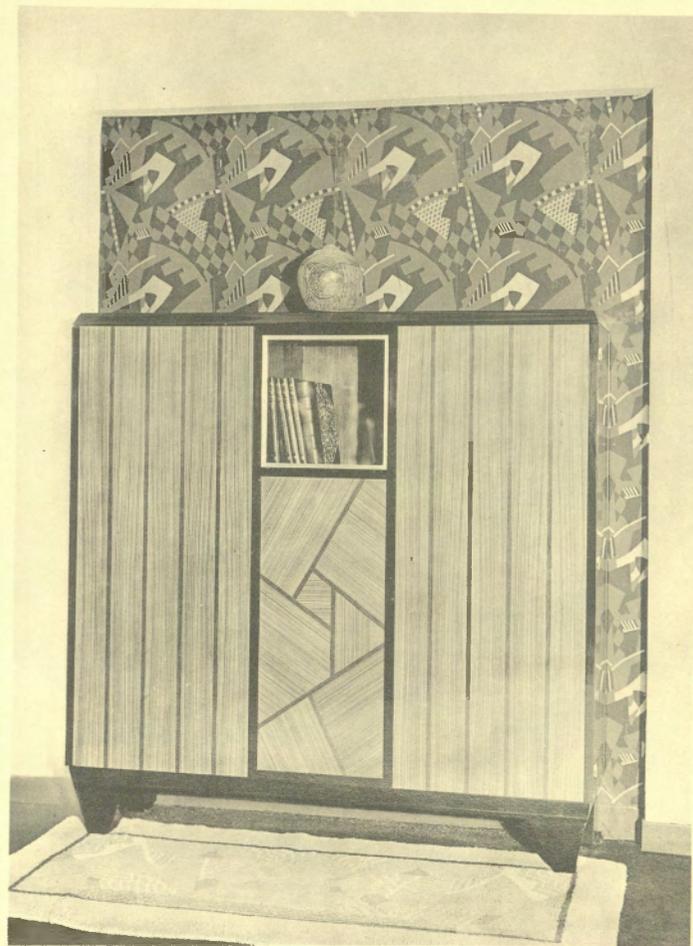
*Fauteuil*



*Plan*

Bureau. IV  
— Édité par le "Stadium-Louvre".

E. KOHLMANN



*Bibliothèque*

Bureau. V  
— Edité par le " Studium-Louvre".

E. KOHLMANN.

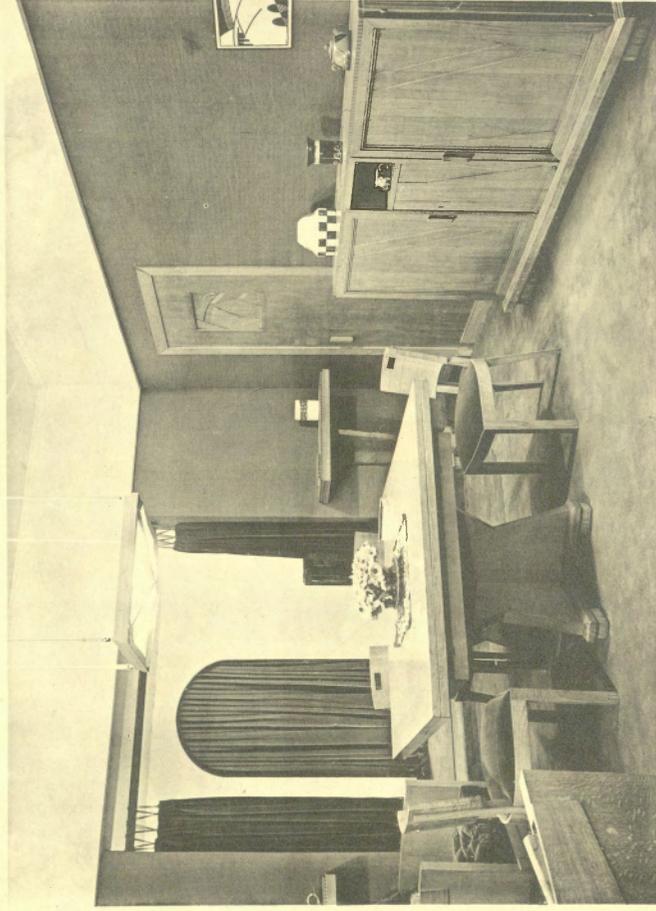


Salle à manger. I  
— Éditée par le " Studium-Louvre ".

E. KOEHLMANN

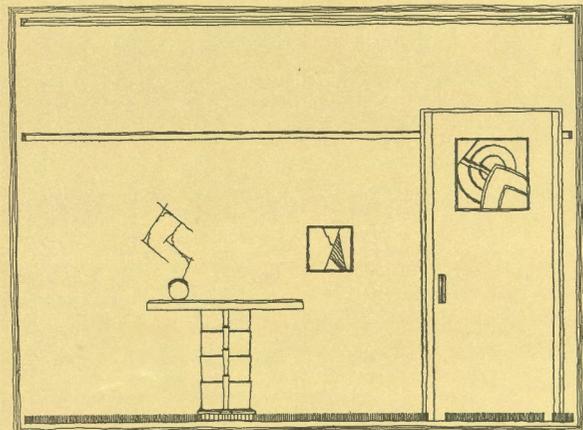
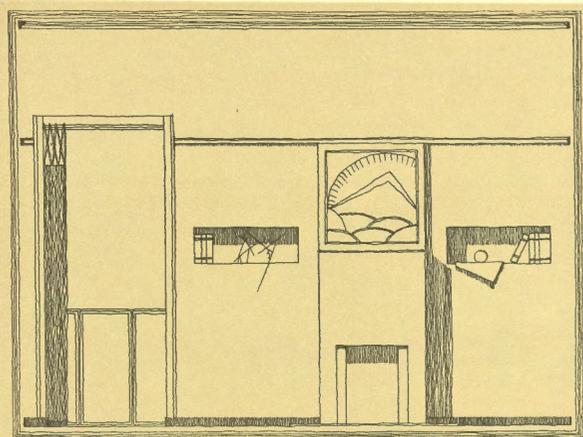
INTÉRIEURS - III

PL. 34



Salle à manger, II  
— Édifiée par le "Studio-Louvre".

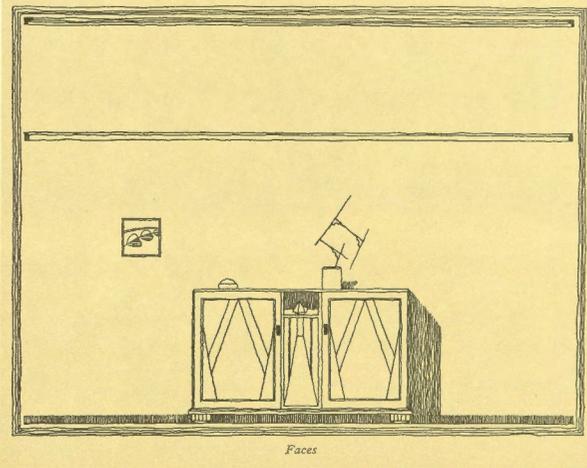
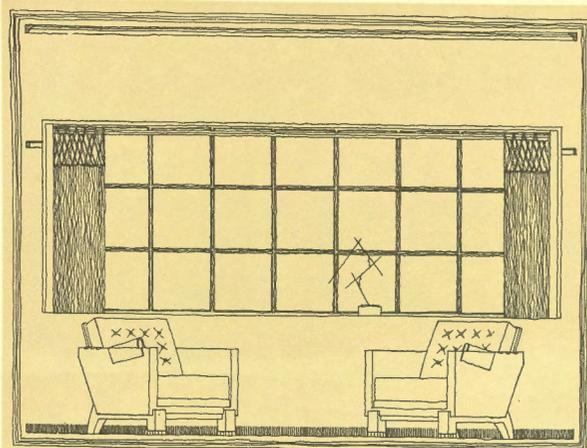
E. KONTZANN



Faces

Salle à manger. III  
— Édité par le « Studium-Louvre »

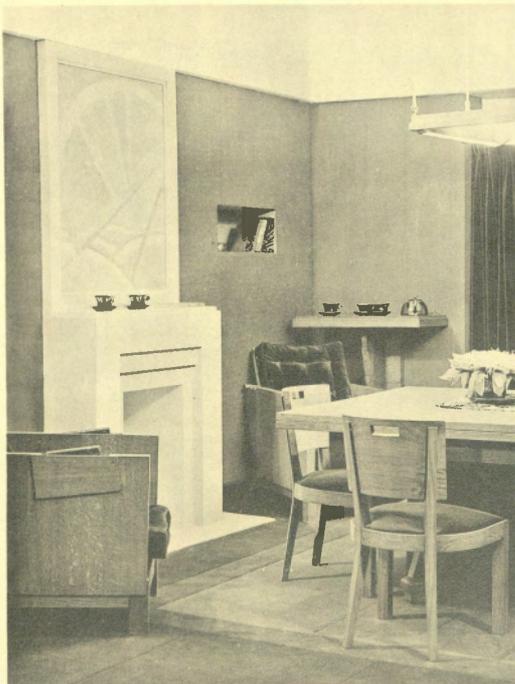
E. KOHLMANN



Faces

Salle à manger. IV  
— Éditée par le « Studium-Louvre »

E. KOHLMANN

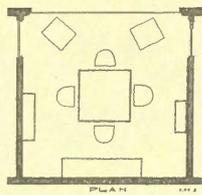


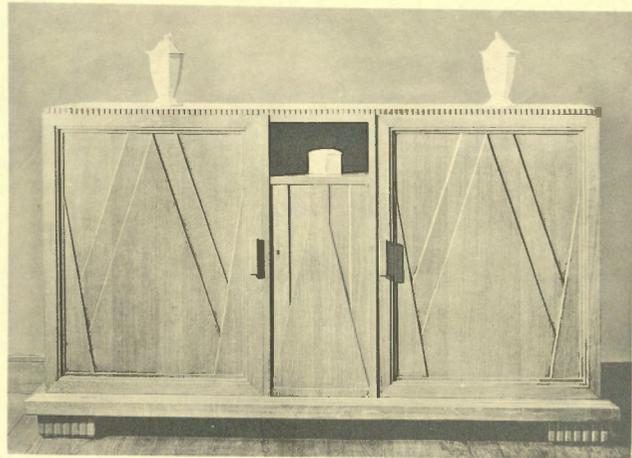
Cheminée

Salle à manger. V  
— Editée par le "Stadium-Louvre".

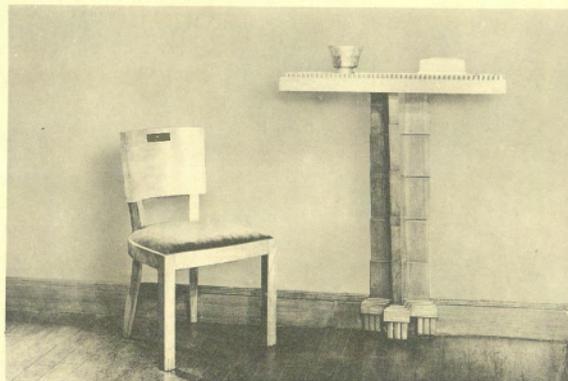


Fauteuil





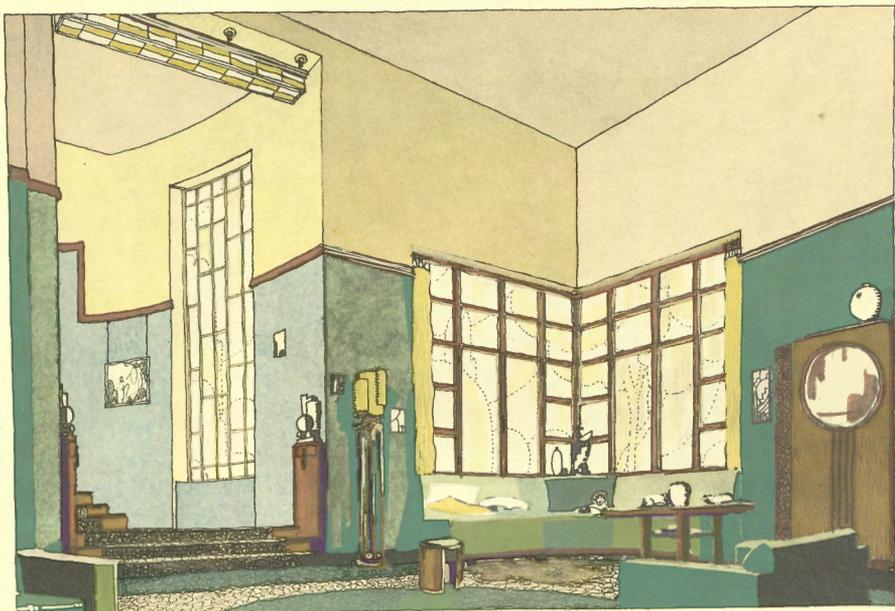
*Bahut*



*Chaise et console*

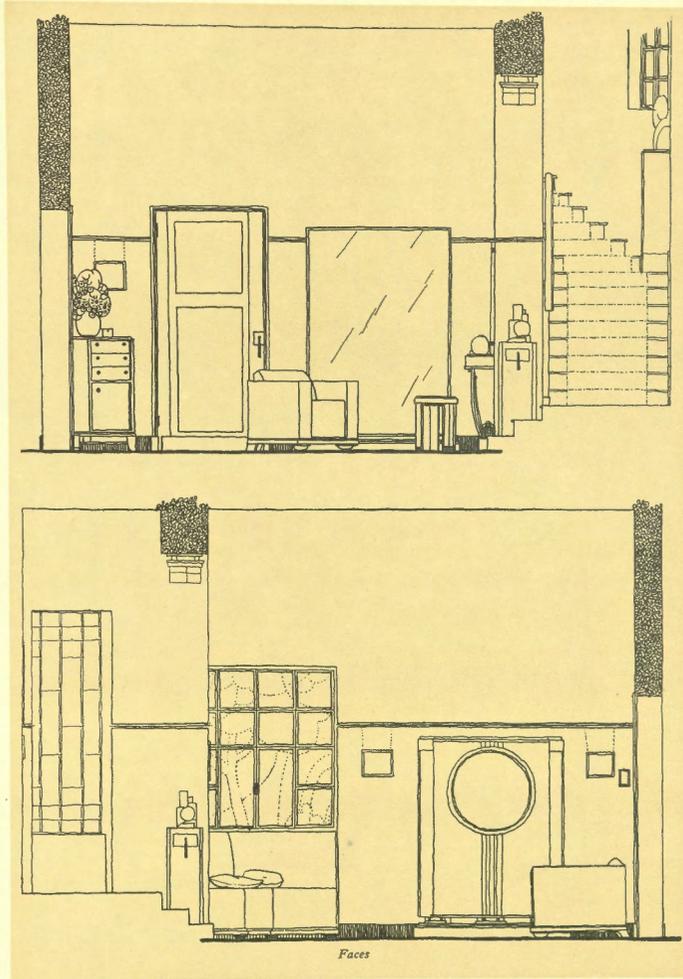
Salle à manger. VI  
— Éditée par le " Studium-Louvre "

E. KOHLMANN



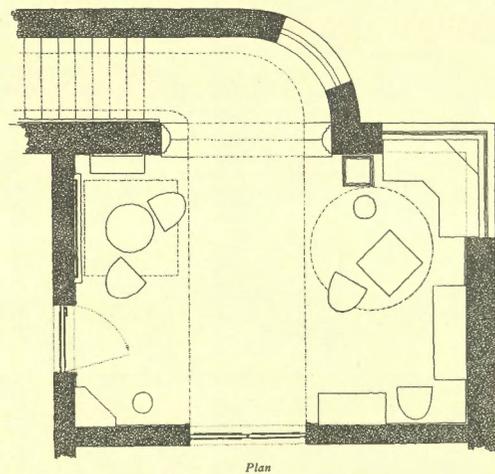
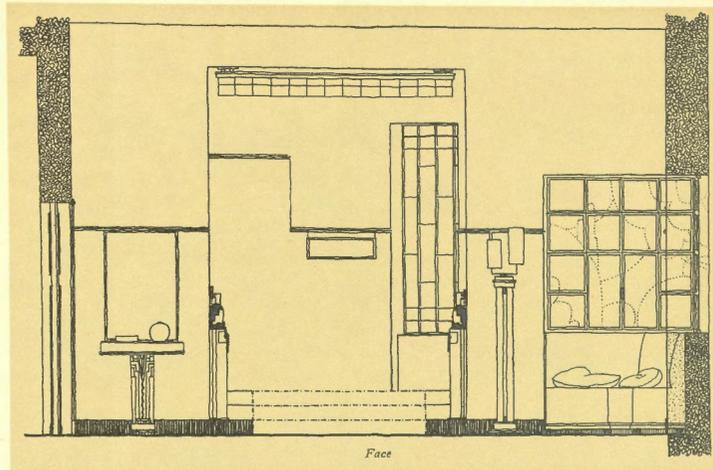
Hall. I  
— Édité par le "Stadium-Louvre".

M. MATET



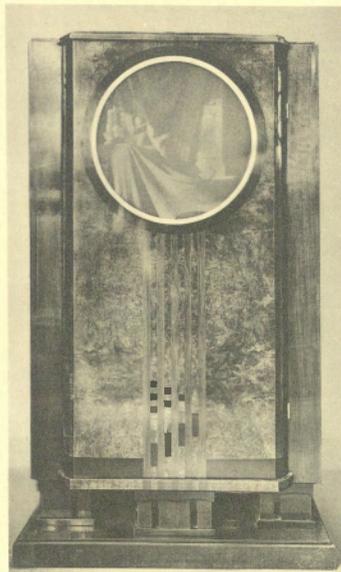
Hall. 11  
— Édité par le « Studium-Louvre »

M. MATET

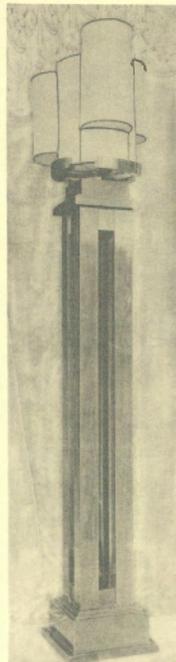


Hall. III  
— Édité par le « Studium-Louvre »

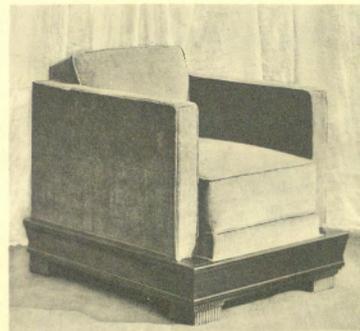
M. MATET



*Cabinet loupe de noyer et noyer verni socle en ébène*



*Torchère coajou*



*Fauteuil courbaril et potirier*



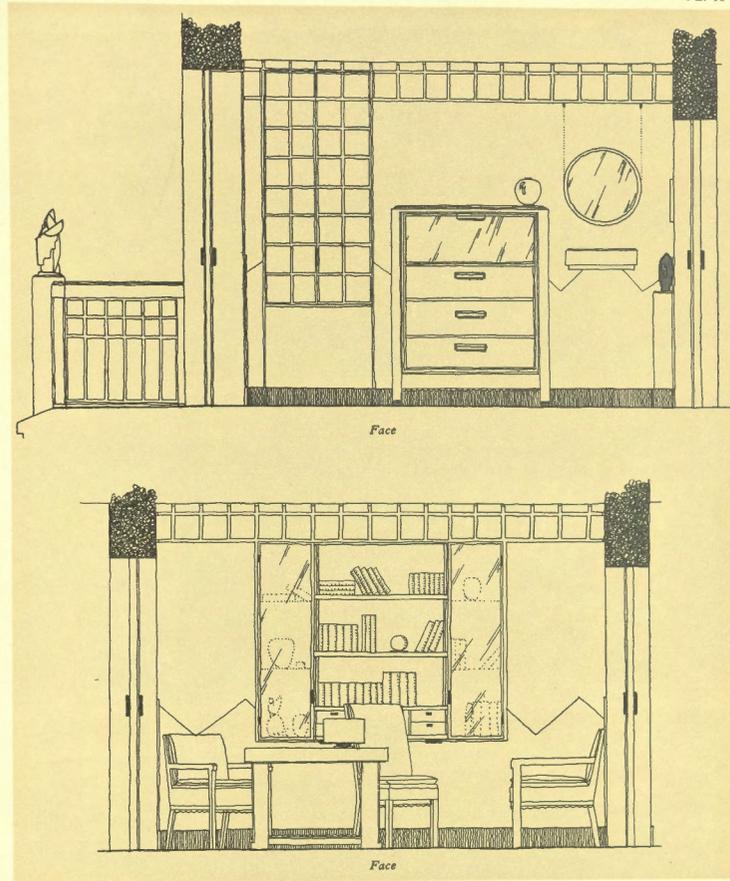
*Tabouret*

M. MATET



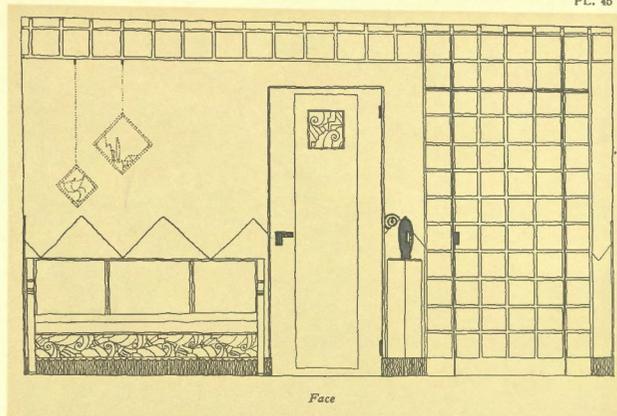
Fumoir. I  
— Édité par le " Studium-Louvre".

M. MAYET

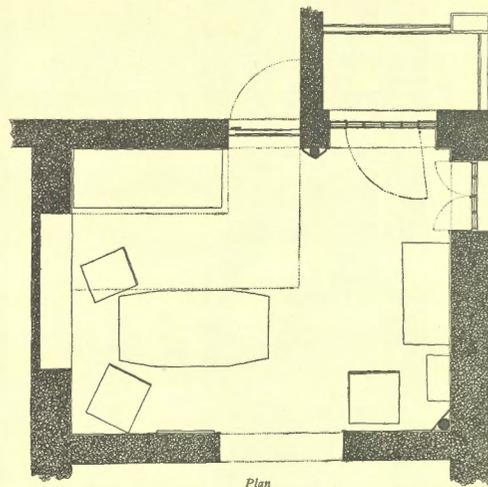


Fumoir. II  
— Édité par le « Studium-Louvre »

M. MATET



Face



Plan



*Table acajou ciré*



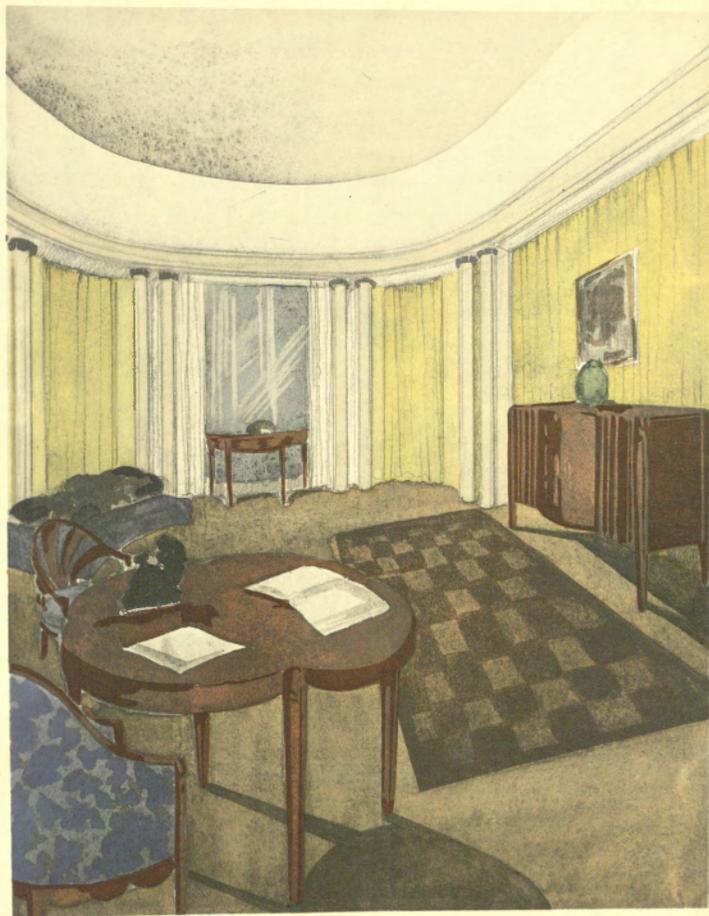
*Chaise*



*Fauteuil*

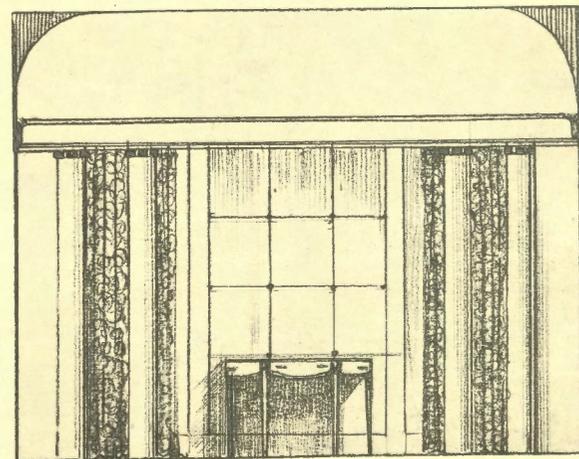
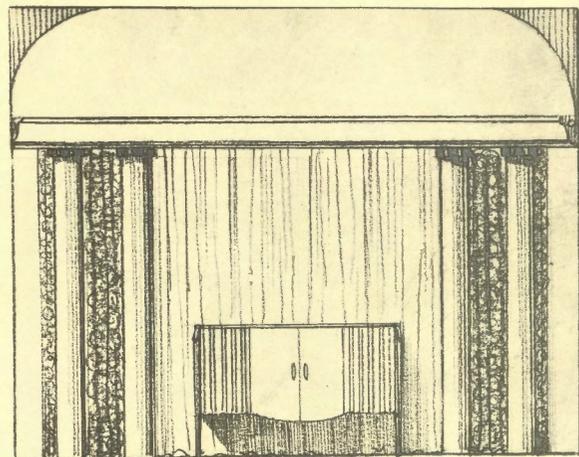
Fumoir. IV  
— Edité par le "Stadium-Louvre".

M. MATET



Salon. I  
— Édité par P.-A. Dumas.

LUIGI RENAUDOT



Faces

Salon. II  
— Édité par P.-A. Dumas.

LUCIE RENAUDOT



*Commode*



*Table à jeux et fauteuil*

Salon. III  
— Édité par P.-A. Dumas.

LOGIE RENAUDOT



*Console d'appui*



*Fauteuil*



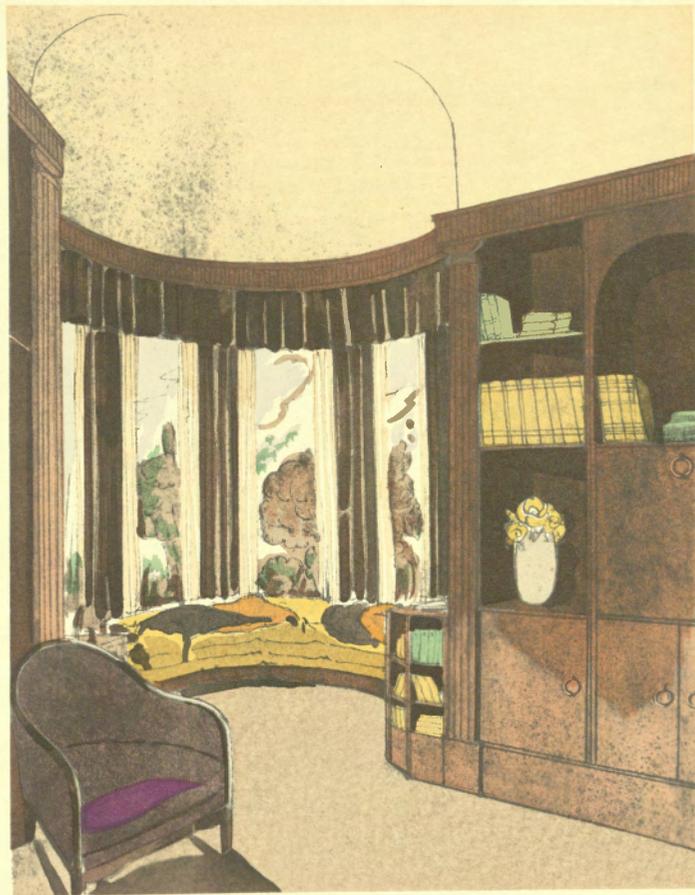
*Bergère*



*Petite table*

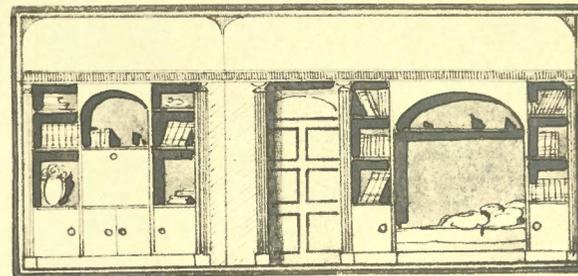
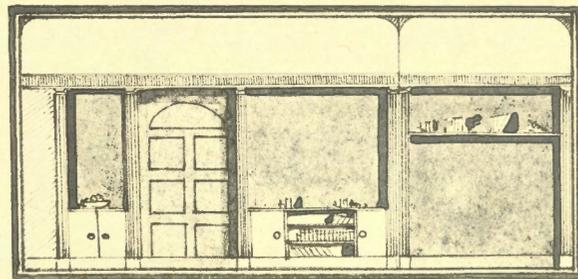
Salon. IV  
— Édité par P.-A. Dumas.

LUCIE RENAUDOT

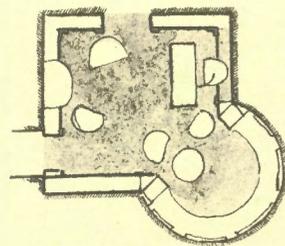


Studio. I  
— Édité par P.-A. Dumas.

LUCIE REHAUDOT



Faces



Plan

Studio. II  
— Édité par P.-A. Dumas.

LUIGI RENAUDOT



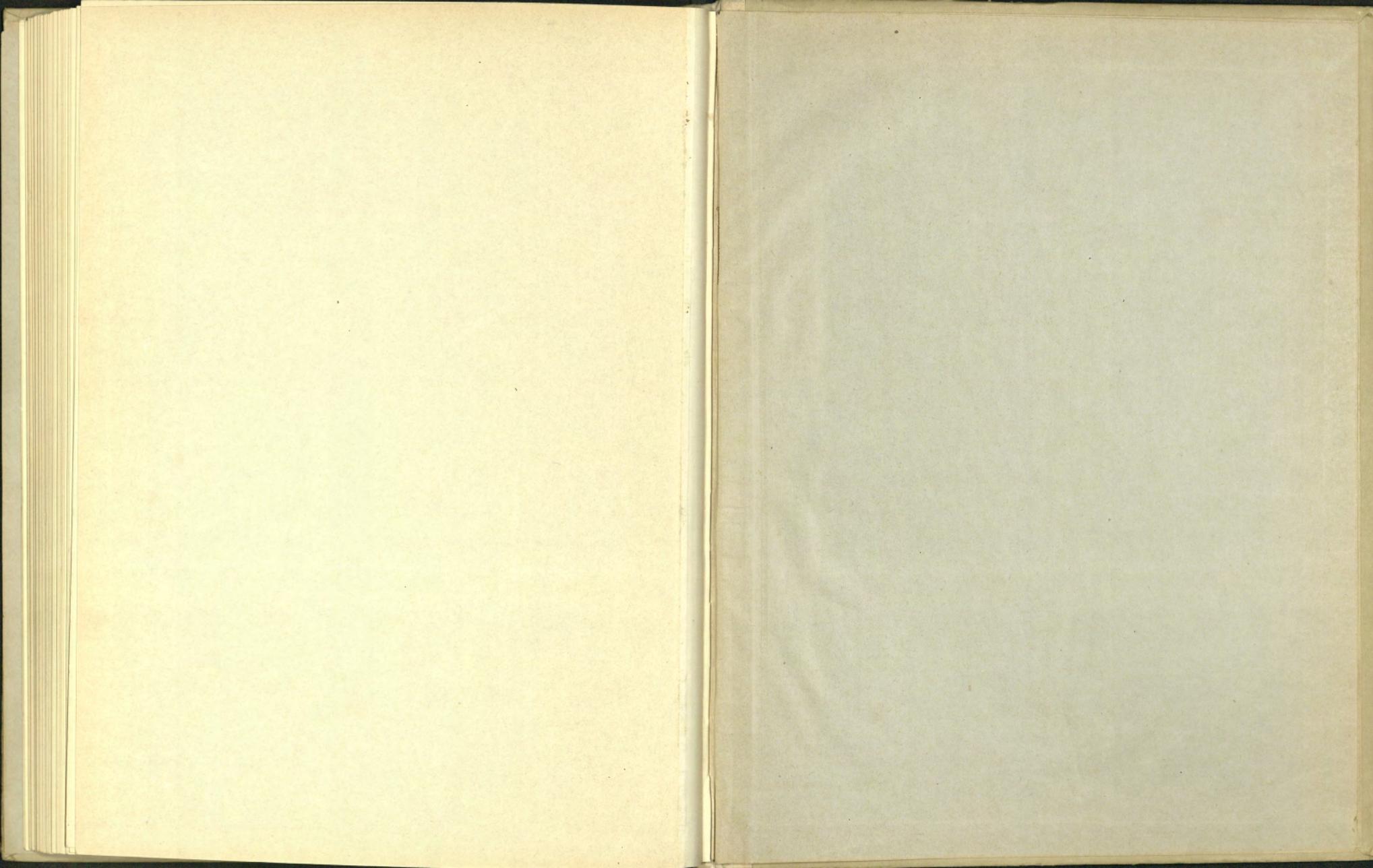
*Table-bureau et siège*



*Table et fauteuil*

Studio, III  
— Edité par P.-A. Dumas.

LOUIE RENAUDOT





NOT TO CIRCULATE

